

LA LETTRE

DES SÉMINARISTES DU DIOCÈSE DE MEAUX

N° 210 // AVRIL > JUIN 2021



ÉDITO

Nourrir la mémoire pour ne pas perdre le chemin

En se révélant aux hommes, Dieu est entré dans l'Histoire. En traçant l'Alpha et l'Oméga ainsi que le millésime sur le cierge nouveau, celui qui préside la vigile pascale dit du Ressuscité qu'il est « l'Alpha et l'Oméga » et qu'« à lui (sont) le temps et l'éternité ». Depuis, L'Église-corps du Christ prend part à l'Histoire et il s'agit pour chacun des croyants d'insérer sa propre histoire dans l'Histoire.

Prenant de l'ancienneté dans le ministère, je saisis davantage l'importance de l'héritage laissé par les générations précédentes dans le terroir et les cités du diocèse. Les saints, bien sûr : nous avons à cœur de célébrer et perpétuer leur mémoire et, dans ma dévotion personnelle, leur place est grande en réalité. Les saints, mais aussi celles et ceux qui, moins honorés, ont « mis la main à la pâte ».

Au temps de la jeunesse, il est assez facile de juger les actions des prédécesseurs, de leur intenter de mauvais procès et de penser qu'on ne fera pas comme eux. Combien cela peut être vrai des prêtres ! Certes, nous ne faisons pas comme nos prédécesseurs, et nos successeurs et futurs confrères ne feront pas comme nous, Dieu merci ! Cependant, pour juger d'une époque, il est nécessaire d'en saisir les enjeux et les complexités. Entrer dans l'Histoire nous invite à pénétrer les temps et des mentalités. Et pour nous, prêtres, à discerner chez nos aînés les cœurs ardents de pasteurs à travers la variation des temps et des moyens d'évangélisation.

Il est nécessaire pour les séminaristes, particulièrement à une époque où racines et transmission se perdent, d'étudier les petites histoires et les grands récits de l'Église et de leur diocèse ; de ne pas réduire

l'Histoire à quelques grands personnages ; de ne pas craindre l'étrangeté des temps et des personnes. Pour les prêtres pétris d'années et d'expérience, il s'agit de porter humblement témoignage devant les jeunes frères, sans rabâcher ni regretter le passé.

« Souvenez-vous des temps anciens », rappelait le prophète Isaïe, pour que ces temps anciens soient le terreau pour fleurir et le tremplin pour repartir. Il en va ainsi depuis les temps anciens du peuple d'Israël jusqu'à nos terres et cités de Brie, du Gâtinais et de Goële.

**Père
Thierry Leroy,**

*Délégué diocésain
du diocèse de Meaux
pour la formation
au ministère*



UN NOUVEAU PRÊTRE POUR LE DIOCÈSE

Monseigneur Nahmias a appelé Wilimstrong Borgella au ministère sacerdotal. Il a été ordonné prêtre en la cathédrale-basilique Saint-Etienne de Meaux, le dimanche 14 février, à 14h30.



Qui êtes-vous, Wilimstrong ?

Originaire d'Haïti, je suis le troisième d'une fratrie de quatre enfants (deux filles et deux garçons).

Quel a été votre parcours, avant de faire un choix de vie ?

Dans ma famille, il était inconcevable de ne pas envisager d'études supérieures. Je suis donc entré à Port-au-Prince à l'INAGHEI, une prestigieuse université - l'équivalent de l'ENA ici - où j'ai suivi la formation des cadres supérieurs de mon pays - administration, gestion, comptabilité - ainsi que des études en sciences politiques et relations internationales. Puis j'ai commencé une carrière dans la banque.

À quel moment avez-vous franchi le pas ?

J'ai alors pris la décision d'aller frapper à la porte des Jésuites. C'est dans la Compagnie de Jésus que j'ai eu toute ma formation de base à l'école de saint Ignace pour devenir prêtre. Il a fallu dans le cadre de la formation que je sois dans plusieurs pays à chaque étape de la formation. C'est comme cela que je suis parti en expériment en République Dominicaine et en Colombie où j'ai appris l'espagnol, indispensable pour

approfondir les écrits de saint Ignace et me former en tant que missionnaire.

J'ai également participé à l'accompagnement des Amérindiens en Guyane française, à Saint-Laurent-du Maroni, à Mana et Yalimapu.

Et votre arrivée en France ?

Après un bref séjour à La-Houssaye-en-Brie, je me suis retrouvé chez les Frères Missionnaires des Campagnes, en Normandie. Les Frères avaient une belle vie de prière quotidienne mais n'avaient pas d'engagement direct dans la paroisse, pourtant voisine. Je lisais beaucoup mais je ressentais le besoin d'une insertion plus directe et plus marquée dans la mission puisque j'ai été formé pour être missionnaire.

Après un nouveau temps de discernement à Manrèse, j'ai émis le souhait dans la prière, le silence et le discernement d'intégrer le diocèse de Meaux. J'ai continué mon cheminement et mon stage à la paroisse de Melun. Après cinq ans à Melun, me voici à Fontainebleau depuis septembre dernier !

¹ INAGHEI, Institut National d'Administration, de Gestion et de Hautes Études Internationales.

À Fontainebleau...

J'ai trouvé là l'engagement que je désirais et l'espace pour m'épanouir dans la vocation qui est la mienne et ce n'est pas le travail qui manque ! Nous avons une vie communautaire qui trouve le bon équilibre entre vie fraternelle, vie de prière et activité pastorale. On ne porte pas la mission seul, mais avec des frères. C'est ce que j'ai appris à l'école de saint Ignace : vivre la mission, former son cœur de pasteur dans un « compagnonnage » avec le Christ et avoir la liberté qui laisse à chacun sa propre créativité.

Le Père José, mon curé, est à l'écoute et je peux échanger avec lui. Son expérience et son épaisseur pastorale sont un soutien précieux. Dans le cadre des attributions qui sont les miennes, je suis plus

particulièrement présent sur Bois-le-Roi et Samois.

Je m'occupe du groupe de l'aumônerie des lycéens. Je coordonne les activités des cellules d'évangélisation.

J'assure également du catéchisme à l'école Saint-Louis. Je fais des visites à domicile pour rencontrer des paroissiens qui sont seuls et dont l'état de santé ne leur permet pas de rejoindre l'assemblée dominicale.

Quel est l'état présent de votre cœur quelques jours après votre ordination ?

Je suis dans la joie et la confiance dans la miséricorde divine ! J'expérimente chaque jour que le prêtre est un instrument dans ses mains de Dieu. Il exerce son ministère, en toute simplicité, dans la proximité étroite des gens. La retraite spirituelle m'a donné la grâce

de rester imperturbable malgré les aléas et les situations imprévues que nous connaissons actuellement où on ne peut se projeter. Je reste dans la confiance.

Pour moi, mon ordination sacerdotale est un événement qui couronne une longue période de formation et inaugure le temps de la mission comme pasteur : je dois être, en même temps, devant le peuple de Dieu pour le conduire, parmi le peuple de Dieu, pour le comprendre et derrière le peuple de Dieu, pour l'« impulser » à marcher à la suite du Christ...

Je m'en remets à la volonté du Seigneur et je suis au service, tout simplement... Sa grâce me suffit.

Père Wilimstrong Borgella,
*vicaire à la paroisse
de Fontainebleau*

ACOLYTAT

« Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la » Genèse 1-28.

La dernière grande étape de notre formation, celle qui précède le diaconat, est l'institution à l'acolytat où nous sommes mis au service de la prière communautaire et de l'Eucharistie. Ainsi, il revient à l'acolyte, en l'absence de prêtre ou de diacre, de présider les temps de prière et d'exposer le Saint-Sacrement. En tant que ministre extraordinaire de la communion, c'est l'acolyte qui est choisi en priorité, avant les autres laïcs, pour distribuer la sainte communion. Enfin, au

cours de la messe, il prépare l'autel et purifie les vases sacrés. Ayant reçu ce ministère il y a plus d'un an, j'ai pu, à travers ce service, voir grandir ma relation à l'Eucharistie, mais j'ai également eu l'occasion de présider des célébrations, comme des funérailles, et cela est à chaque fois un pas de plus sur mon chemin pour devenir un jour prêtre.

Grégoire Oliveira Silva,
*séminariste du diocèse de Meaux,
en stage à Melun*



LE SERVICE DES VOCATIONS PROPOSE

Lundi de Pâques 5 avril

Marche des vocations avec Mgr Nahmias. Une journée pour parler vocation en direct avec l'évêque, des séminaristes et avec d'autres garçons s'interrogeant sur une vocation sacerdotale.

Dimanche 20 juin à la cathédrale à Meaux

Ordnations sacerdotales

27 juin soir au 2 juillet

Pèlerinage du diocèse à Lourdes pour faire l'expérience du service des malades.

Et toujours, toute l'année, des rencontres individuelles pour faire le point sur un appel, prendre des moyens objectifs de discernement, trouver un directeur spirituel...



Contact :
Père Guillaume de Lisle
06 72 85 00 92
pgdelisle@gmail.com

SERVICE DES VOCATIONS DU DIOCÈSE DE MEAUX



Père Guillaume de Lisle
Délégué aux vocations
06 72 85 00 92
pgdelisle@gmail.com



Sœur Anne
Abbaye Notre-Dame-de-Jouarre
01 60 22 06 11

UNE MESSE EST CÉLÉBRÉE CHAQUE MOIS POUR LES ABONNÉS, LES BIENFAITEURS ET LEURS FAMILLES

B O N D E S O U T I E N

OUI, je soutiens la formation des futurs prêtres en Île-de-France !

Melle M. Mme M. & Mme

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville : CP : [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

E-mail :

Tél. : []

contact@oeuvresdesvocations.org - 01 78 91 93 20
www.mavocation.org

Merci de remplir ce document et le retourner avec votre chèque à Œuvre des Vocations, 15 rue des Ursins, 75004 Paris.

Je fais un don de €

Pour la formation des séminaristes :
Chèque à l'ordre de « Œuvre des Vocations ».
Don déductible de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66% de son montant.

Pour la protection sociale des séminaristes :
Chèque à l'ordre de « Fondation Nationale pour le Clergé ».
Don déductible de l'IFI à hauteur de 75% de son montant.

Un reçu fiscal vous sera envoyé

COÛT
DE LA FORMATION
D'UN SÉMINARISTE
1 journée = 68 €
1 semaine = 481 €
1 an = 25 000 €

Je m'abonne au magazine *Vocations* (3 n°/an). Je joins mon chèque de 10 €.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous pouvez accéder aux informations vous concernant, demander leur rectification ou leur suppression en vous adressant par écrit à l'Œuvre des Vocations. Nous ne communiquons jamais les coordonnées de nos donateurs à des tiers.